

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☒ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☒ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

☒ Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☒ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☐	☒	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COURRIER DU LIVRE

No 19. — NOVEMBRE, 1897

LA BIBLIOTHEQUE DE LA LEGISLATURE

LE FONDS-CHAUVEAU ⁽¹⁾

III.—OUVRAGES CANADIENS

LES ouvrages canadiens, soit historiques, soit littéraires, sont très bien représentés dans la bibliothèque-Chauveau. Nous en avons rencontré même de très précieux et que l'amateur le mieux dispose ne trouve plus facilement, si ce n'est fortuitement dans des ventes privées. Ainsi il est assez rare qu'on puisse mettre la main sur l'ouvrage de Hawkin, *Picture of Quebec*, qui est en même temps précieux par les nombreux renseignements qu'il apporte sur la vieille et historique cité de Champlain. Ajoutons à celui-là les suivants :

- 1^o La pléiade rouge, par G. LeMage.
- 2^o Les Miettes de l'abbé Casgrain.
- 3^o La Voix d'un exilé, de Fréchette.
- 4^o 34 années de l'Almanach de Neilson.
- 5^o Les catalogues du Séminaire de Québec.
- 6^o L'histoire de cinquante ans, de Bédard.

(1) Pour le commencement de cette étude, voyez le *Courrier du Livre*, vol. II, pages 7, 33, 64, 109, 135 et 163.

7^o Tous les ouvrages de Bibaud.

8^o Tous les ouvrages de Bouchette.

9^o Le Journal des Jésuites.

10^o Les voyages de Garneau en France et en Angleterre, dont il n'y a pas plus de 7 à 8 exemplaires en circulation.

La collection de journaux et surtout de revues mérite une mention spéciale, entre autres la série à peu près complète du *Canadien*, dont la valeur commerciale ne saurait être fixée, tant elle est grande.

Ce n'est plus là un ouvrage que l'on peut se procurer par occasion, car il ne s'en trouve pas trois séries complètes dans le pays. Voilà un, de ces trésors inestimables qui d'un seul coup rehaussent la valeur d'une bibliothèque.

Notons encore ces vieux journaux comme le *Magasin de Québec*, de 1793, le *Courrier de Québec*, de 1806 à 1808, le *Fantasque* complet, la seule collection complète qui existe. Pas un seul numéro n'y manque ; celle léguée par M. l'abbé Plante à l'Université n'est pas complète. *L'Abeille Canadienne*, *Les Soirées Canadiennes*, *La Revue Canadienne*, *Le Répertoire National*, *L'Abeille* du Séminaire de Québec, quoique de date plus récente, sont encore du domaine de ces productions devenues rares, presque rarissimes.

La collection de brochures est énorme : c'est la plus belle et la plus riche que je connaisse. Une partie notable est reliée par série, dans un ordre judicieux et de facile recherche. Chaque volume porte au dos la matière générale qui est traitée, de date à date, et au commencement se lit le titre *in extenso* de chacune des brochures. M. Chauveau a préparé de sa main un catalogue général en trois parties 1^o par séries ; 2^o par ordre chronologique, et 3^o par nom d'auteur. De sorte qu'en un rien de temps, l'on peut mettre le doigt sur la brochure recherchée, quel que soit son format.

On remarque en outre un certain nombre de cartons renfermant en moyenne dix à quinze brochures traitant également divers sujets ; il y en a de toute provenance, même européenne. Mais en général ces dernières mêmes ont quelque rapport aux affaires du Canada, et ce ne sont pas les moins intéressantes ni les moins bien écrites.

Joignant à cette collection reliée et placée en cartons, dont j'estime le nombre à environ 2500, les 500 autres brochures éparses qui devront être classifiées avec soin, nous nous trouvons les heureux possesseurs de toute une bibliothèque spéciale digne d'être consultée avec fruit.

Les livres canadiens au nombre de 1600 et les brochures forment un tout extrêmement précieux en tant que bibliothèque canadienne. Il suffirait pour la rendre encore plus complète d'ajouter de temps à autre les quelques ouvrages dont l'absence se fait remarquer, quoique les lacunes sont joliment comblées par l'addition de quelques-uns de ceux qui se trouvent dans la bibliothèque actuelle de la Législature.

IV.—OUVRAGES SUR LE CANADA, PARUS EN EUROPE ET SURTOUT EN FRANCE.

De toute la collection d'ouvrages qui traitent du Canada, et je pourrais ajouter avec plus de raison encore, de toute la bibliothèque-Chauveau, c'est la partie la plus précieuse et la plus riche à tous points de vue. Les premières éditions des auteurs anciens, comme Sagard, LeClercq, Charlevoix, Dom Claude Martin, LeBeau, Crespel, Dièreville, etc., ont une valeur commerciale si élevée, même en France, que le bibliophile se trouve souvent réduit à l'impuissance devant les prix qu'on exige pour ces livres rares.

Ainsi Dufossé cote 900 francs le *Premier Etablissement de la Foy* du Père C. Le Clercq. Disons aussi que ces deux

petits volumes sont devenus presque introuvables. J'attire l'attention sur le catalogue que j'en donne ci-après, et principalement sur la partie raisonnée propre à chacun d'eux.

RELATION de ce qui s'est passé en la Nouvelle-France ès Année 1640 et 1641. Paris, 1642. Cet ouvrage porte la reliure originale en parchemin. Sa valeur est portée à 200 francs par Dufossé.

RELATION de 1642. Coté 200 francs par Dufossé, exemplaire bien conservé et relié en veau glacé.

RELATION de 1645 et 1646. Coté 300 francs dans les catalogues. Reliure moderne.

MEMOIRES sur la vie de M. de Laval. A Cologne, 1761.

L'auteur de cet ouvrage est l'abbé Bertrand de la Tour, prédicateur et fécond écrivain, né vers 1700, à Toulouse, successivement missionnaire en Canada, officiel dans le diocèse de Tours, curé de Saint-Jacques, à Montauban, et membre de l'Académie de cette ville, où il mourut doyen du chapitre, le 19 janvier 1780. Barbier, et Guérard qui copie Barbier, disent qu'il publia en 1762 ses Mémoires sur la vie de M. de Laval, (tome 1er et unique, in-quarto), et ils ajoutent qu'il existe une édition en deux volumes in-12. Or, l'édition in-12 n'a qu'un seul volume, comme l'in-quarto et elle porte la date de 1761 et non 1762. M. l'abbé Verreau, dans son voyage en Europe en 1873-74 a fait des recherches inutiles pour trouver soit un exemplaire imprimé, soit le manuscrit de ce second volume dont parle Barbier. Il est allé à Montauban dans ce but. Cet ouvrage est rare et a été payé 50 francs.

HISTOIRE DE L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC, à Montauban, avec hommage des Religieuses à Mgr de

Pontbriand et une lettre de la Mère Juchereau de Saint-Ignace, en indiquant qu'elle est l'auteur de ce volume.

Quoiqu'imprimé sous la direction de M. de la Tour, il est rempli de fautes typographiques. La plus curieuse est celle qui fait voyager Mgr de Laval en "jaquette" au lieu de en raquettes. Cette histoire est devenue presque introuvable. L'Hôtel-Dieu et l'Université-Laval en possèdent chacun un exemplaire. L'on pourrait se la procurer plus facilement en Europe qu'en Canada. M. Chauveau a acheté le sien chez Dufossé, à Paris, moyennant 150 francs (\$30.00), bien qu'il fut coté 160 fr. au catalogue. Il n'y a point de réédition.

SAGARD.—Le grand voyage du pays des Hurons. Paris, chez Denys Moreau, 1632.

Très rare; en janvier 1873 le même ouvrage s'est vendu à la vente des livres de M. Bossange, père, à Paris, 400 francs (\$80.00). L'exemplaire de la bibliothèque-Chauveau est superbement relié en chagrin et doré sur tranche. Il a le défaut de ne pas être grand de marge. C'est un cadeau de M. l'abbé Verreau à M. Chauveau, le 30 mai 1862, jour anniversaire de sa naissance. Don de prince!

C. LE CLERCQ, récollet.—Premier établissement de la foy dans la Nouvelle-France, etc. Paris, 1691. En 2 volumes.

M. Chauveau n'est parvenu à se procurer l'ouvrage complet qu'avec beaucoup de difficultés. Le premier volume lui a été donné en échange, à l'Université Laval, et le second est un cadeau de l'honorable M. Ouimet, surintendant de l'Instruction publique.

Cet ouvrage est très rare, et Dufossé le cote 900 francs (\$180.00) dans son catalogue.

LE CLERCQ. — Nouvelle relation de la Gaspésie, etc. Paris, 1691.

Quoique moins rare que le précédent, cet ouvrage est aussi d'une grande valeur. Le bibliothèque de la Législature en possède déjà un exemplaire, mais beaucoup plus fatigué que celui de M. Chauveau.

ESTAT PRÉSENT de l'Eglise et de la colonie française dans la Nouvelle-France, par Mgr l'évêque de Québec. Paris, 1688.

C'est une lettre de Mgr de Saint-Valier dans laquelle il rend compte à un de ses amis en France, de son premier voyage en Canada, et de l'état où il a laissé l'Eglise et la colonie. Ce volume qui est très rare a été payé 90 francs chez Dufossé. Il est richement relié et en parfait ordre.

HENNEPIN (R. P. Louis de).—Nouvelle découverte d'un très grand pays, situé dans l'Amérique. Amsterdam, 1698. Exemplaire richement relié avec cartes en bon ordre, 1 vol. in-12.

DOM CLAUDE MARTIN.—La Vie de la Vénérable Marie de l'Incarnation, tirée de ses lettres et de ses écrits. Paris, 1677. In-quarto.

Ouvrage très rare et coté par Dufossé 90 francs (\$18.00).

LA HONTAN.—Voyages dans l'Amérique septentrionale, Amsterdam 1705, 2 vol. in-12, jolie reliure, veau antique, filets, tranche rouge, cartes et figures au complet. Le timbre portant la lettre L surmontée d'une couronne de baron qui se trouve à la page 3 du premier volume et à la page 5 du second, porte à croire que cet exemplaire a appartenu à l'auteur.

RITUEL DU DIOCESE DE QUEBEC, publié par l'ordre de Monseigneur de Saint-Valier. Paris, 1703.

Ce livre a appartenu à M. J.-F. Richer, curé de Québec. Sa rareté en a fait une curiosité bibliographique. Fait peu connu : il y eut en cette même année (1703) deux éditions du Rituel de Québec. Celle que nous avons sous les yeux contient les ordonnances de Mgr de Saint-Valier.

DIEREVILLE.—Relation du voyage du Port-Royal, etc. Amsterdam, 1710.

Cet ouvrage a été réédité il n'y a pas très longtemps.

LE BEAU.—Aventures du Sr C. Le Beau, avocat du Parlement, ou voyage curieux et nouveau parmi les sauvages de l'Amérique septentrionale. Amsterdam, 1738. 2 vols. in-12. Edition bien conservée, cartes complètes.

CHARLEVOIX.—La Vie de la Mère Marie de l'Incarnation, etc. Paris, 1735. Belle édition en excellent ordre. Coté 70 francs chez Dufossé.

CRESPEL (Emmanuel).—Voyages du R. P. E. Crespel dans le Canada, et son naufrage en revenant en France. Francfort, 1742.

Ce petit livre dont on a fait une contrefaçon en Hollande, est devenu assez rare. On en a fait deux rééditions en Canada, l'une en 1808 (incunable), et l'autre il y a quelques années seulement, toutes deux à Québec.

CHARLEVOIX.—Histoire et description générale de la Nouvelle-France. Paris, 1744. 6 vols in-12. L'édition à 3 volumes in-quarto parut la même année, et ne contient

rien qui ne soit dans l'édition à 6 volumes. On semble toutefois attacher plus de prix à la première.

LETTRES ET MÉMOIRES pour servir à l'histoire du Cap-Breton, etc. La Haye, 1760. 1 vol. in-12.

CHABERT.—Voyage fait en 1750 et 1751 dans l'Amérique septentrionale pour rectifier les cartes de l'Acadie, de l'Isle Royale et de l'Isle de Terre-Neuve, etc. Paris, 1753. 1 vol. in-quarto, relié en veau marbré, avec armes sur le plat, de J.-B. L'Ecuy, abbé de Prémontré.

MÉMOIRE pour le Sieur de Boishébert, Capitaine Chevalier de St-Louis, ci-devant commandant de l'Acadie. Paris, 1763.

Ce mémoire est signé : CLOS, procureur.

MÉMOIRE pour Messire François Bigot... contre M. le Procureur Général du Roi en la Commission, accusateur... Paris, 1763.

Ce mémoire contient l'histoire de l'administration du sieur Bigot dans la colonie, et des réflexions générales sur son administration.

KNOX (John).—An historical Journal of the Campaigns in North America, for the years 1758, 1759, and 1760, etc. London, 1769. 2 vols in-quarto, riche reliure en veau glacé. Ouvrage rare.

Telle est la bibliothèque-Chauveau. Il n'a pas eu, comme beaucoup d'autres bibliophiles, la douleur de se séparer de la belle collection qu'il avait formée au prix des plus grands soins et même de sacrifices pécuniaires. La mort seulement pouvait amener un tel résultat. Son grand désir eût été d'incorporer sa bibliothèque à celle de l'Université—

Laval. Les circonstances ont permis que la Législature en devînt l'unique dépositaire. Ce n'est pas moi qui récriminai au sujet de cet achat et de la somme d'argent qu'il a fallu déboursier. J'ai vu trop d'écrivains, depuis 1892, qui ont fait des recherches à travers les livres de M. Chauveau pour ne pas être fixé sur leur importance.

N.-E. DIONNE.

LE "NEHIRO-IRINIUI"

DU

PÈRE LABROSSE

DANS notre livraison de mai dernier, un de nos collaborateurs, sous le pseudonyme de *Montagnais*, posait la question suivante dans le *Petit Intermédiaire* que nous venions d'inaugurer (1).

"Combien existe-t-il d'exemplaires du *Nehiro-Iriniui* du P. de la Brosse, imprimé à Québec, chez Brown & Gilmore, en 1767? Est-ce le premier ouvrage imprimé en langue sauvage au Canada?"

Nous nous étions proposé de faire des recherches pour élucider ce point d'une manière satisfaisante pour les bibliophiles, et surtout pour les heureux possesseurs d'un exemplaire de cette précieuse plaquette, dont l'intérêt repose dans sa rareté, car elle n'est certainement pas un chef-d'œuvre de typographie. D'autres travaux qui nous commandaient nous ont détourné dans la poursuite de nos recherches. De fait, nous n'avions rien trouvé pour satisfaire notre curiosité, lors-

(1) *Petit Intermédiaire*, volume II, page 31, numéro 3.

que le Dr Hubert Neilson (1), de Kingston, (Ont.), nous adressa les intéressants détails qui vont suivre :

“ Des exemplaires du *Nehiro-Iriniui* se trouvent dans les collections suivantes : 1^o Bibliothèque Parlementaire, Ottawa ; 2^o Philéas Gagnon, Québec ; 3^o Francis McLennan, Montréal ; 4^o Dr Hubert Neilson, Kingston ; 5^o Archevêché de Québec ; 6^o Bibliothèque du Congrès, Washington ; 7^o Musée Britannique, Londres ; 8^o Séminaire, (?) Québec ; 9^o Harvard College, Cambridge ; 10^o Lennox Library, New-York ; 11^o Collection Trumbull. En tout, onze exemplaires.

“ Parmi mes manuscrits se trouve le *Journal* de Guillaume Brown. Or, sous la date du 25 octobre 1766, j'y trouve ce qui suit : “ To 1000 Kalendars for Père La Brosse. £4-10-0.” Les *Kalendars* pour la mission montagnaise ont donc précédé d'un an environ le *Nehiro-Iriniui*. Quant à ce dernier, il en fut imprimé 2000 exemplaires comme il appert par l'entrée suivante : “ Oct. 15, 1767.—Received on account of General Printing for 2000 Indian Prayer books containing 6 sheets in 8vo in English (caractères d'imprimerie connus sous ce nom) in Algonquin language at 25 dollars per sheet from Labrosse, Jesuite (*sic*) missionary. £45-0-0.—do. To make the Indian Alphabets in 4to at the same price with the above 8vo. £1-1-0. ” Sous la date du 8 juillet 1767, le *Journal* de Brown nous laisse supposer qu'il aurait déjà imprimé 3,000 exemplaires de ces Alphabets in-4 pour £10-4-0. Il en existe un exemplaire à la Bibliothèque de l'Université-Laval. De 1766 à 1778, le bon Père a donné, tous les étés, de la besogne aux imprimeurs de Québec ; tantôt des calendriers, tantôt des alphabets, pour ses missions montagnaises. En novembre 1770, il faisait imprimer 600 alphabets en langue abénaquise. ”

(1) Le Dr Hubert Neilson est le petit-fils de l'honorable John Neilson, un des premiers imprimeurs de Québec, le successeur de Brown comme propriétaire de la *Gazette de Québec*. Le Dr Neilson est sans contredit la meilleure autorité que l'on puisse consulter sur les incunables canadiens et leurs imprimeurs. Il possède une précieuse collection, riche en manuscrits importants et en ouvrages canadiens de grande rareté.

A ces renseignements des plus intéressants, j'ajouterai les suivants, empruntés à l'*Algonquian Bibliography*, de Pilling (1) l'ouvrage le plus minutieux et le mieux fait dans le genre que l'on puisse trouver.

"The title page, dit Pilling, shows that this manual was prepared for the use of the Montagnais Indians of the missions on the Saguenay, and about Lake St. John, at Shatshegu, Mitinekapi (now Lake Portneuf), Iskuami (Escoumaux, Saguenay co.), Netsheka (Lake Nitcheguan ?), Mish-tassini (lake and river which flows from it to L. Saint John), Skekutimi (mod. Chicoutemi), Ekuan, Ashuabmushan (Assuapmoussouin river flowing into L. St. John from the north west), Piakitagami (mod. Pikouagami, L. St. John), and all Nehiro-Iriniui places whatsoever, who rightly pray" (i. e., are Christians." (2)

M. Pilling cite quelques détails additionnels sur les ouvrages en langues sauvages publiés par le P. Labrosse chez Brown et Gilmore, sous forme d'extraits du *Journal* de Guillaume Brown qui lui ont été fournis par le Dr Neilson :

"May 7, 1768.—To general printing, 100 Indian Kalendars for Père Labrosse, £2-6-0.

(1) *Bibliography of the Algonquian Languages*, by James Constantine Pilling. *Washington*, 1891. Voir pages 281 et 282.

Outre cette bibliographie algonquime, Pilling a publié, de 1887 à 1894, les bibliographies suivantes :

1. Eskimo, 1887. In-8, V-116 p., 8 fac-similé.
2. Siouan, 1887. In-8, V-87 p.
3. Iroquoian, 1888. In-8, V-204 p., 4 fac-similé.
4. Muskogean. 1889. In-8, V-114 p.
5. Algonquian, 1891. In-8, VIII-614 p., 82 fac-similé.
6. Atapascan, 1892. In-8, XIH-125 p., 4 fac-similé.
7. Chinookan, 1893. In-8, XIII-81 p., 3 fac-similé.
8. Salishan, 1893. In-8, XIII-86 p., 4 fac-similé.
9. Wakashan, 1894. In-8, XI-70 p., 2 fac-similé.

Il est vrai qu'il en est mort à la peine, à un âge peu avancé, et l'on peut dire de lui, ce qu'on disait de Joseph Sabin : il a succombé "killed by a dictionary" bibliographique des langues sauvages de l'Amérique du Nord.

(2) TRUMBULL, cité par Pilling. Ces citations peuvent paraître fastidieuses et même oiseuses à quelques-uns de nos lecteurs, mais elles intéresseront les vrais bibliophiles, nous en sommes sûr.

“ Sept. 24, 1768.—To general printing for a balance remaining on Labrosse's Indian Kalendars for Madame Germain, £0-4-0.

“ J. Bte Labrosse, Jesuite, owes as follows, the dates as per margin from Mem^d Book :

“ Nov. 10, 1770.—600 Indian Alphabets in Abenakis language making half a sheet, 8vo in English (character of type), £3-0-0.

“ July 29, 1772.—Printed for J. Bte Labrosse Indian Calendars for 1773-4-5-6-7-8 for each (year?) 127 copies, and delivered them to Louis Germain (1) his agent at 25½6 per year, £7-13-0.

“ April 11, 1774.—Received of J. Bte Labrosse by the hands of Louis Germain, for Indian calendars, £7-13-0.

“ June 5, 1778.—Printed for the Rev. J. Bte Labrosse, jesuite missionary, Indian Almanacks for seven years to come, 500 copies for each year, making on the whole 3,500, £18-4-7.”

Tous ces menus détails sont d'autant plus intéressants qu'il nous font voir le prix des impressions à cette époque, et le tirage de chaque ouvrage. Ils nous font connaître de plus des publications dont on n'a aucune trace nulle part ailleurs, et que nous ne pourrions pas retracer sans ces entrées dans la comptabilité des premiers imprimeurs canadiens. Il en est ainsi pour le calendrier montagnais entré dans le *Journal* de Brown, sous la date du 25 octobre 1766. Ce serait donc là apparemment le premier imprimé canadien en langue sauvage. Ces petits calendriers, s'il faut en juger par ceux publiés antérieurement dont il nous est resté des exemplaires, devaient être de petites brochures de seize à vingt-quatre pages au plus.

Le Dr Neilson, comme on peut le voir plus haut, mentionne l'existence de onze exemplaires du *Nehiro-Iriniui*, sur

(1) Louis Germain était libraire à Québec, à cette époque.

les deux mille qui ont été publiés. Nous ajouterons à la liste qu'il en donne les cinq noms suivants qui en possèdent chacun un exemplaire : 1^o L'hon. Thomas Chapais, Québec ; 2^o L.-W. Sicotte, Montréal ; 3^o Raoul Renault, Québec ; 4^o Bibliothèque de la Législature, Québec ; 5^o Cyrille Tessier, Québec : ce qui forme en tout seize exemplaires de la première édition. C'est bien à peu près tout ce qu'il en reste. Quant à la seconde édition, s'il faut en croire Pilling qui n'en n'a vu que deux exemplaires, elle serait encore plus rare que la première. Ce *Nehiro-Iriniui* est un "abrégé de la doctrine chrétienne en langue Montagnaise, composé par le Père J.-B. Labrosse, jésuite, dont le nom, en montagnais est *Tshitsishisaigan* (la brosse), ainsi qu'il le traduit lui-même dans sa préface.... Dans une vente à l'encan, faite à Paris, en 1865, un exemplaire de ce volume a rapporté \$38. On le donnait alors comme à peu près unique." (1)

Leclerc en cataloguait un exemplaire, en 1867, à 190 francs ; à la vente Brinley, à New-York, il s'est vendu \$30.00 ; à la vente Murphy, \$26.00. Ces prix sont des prix obtenus à des ventes publiques ; à vente privée, nous ne croyons pas que l'on puisse s'en procurer à moins de cinquante à soixante et quinze piastres. Et même à ce prix, il est probable que notre ami Gagnon ne serait pas disposé à céder son exemplaire.

Il y a eu trois éditions différentes de cette plaquette. En voici la nomenclature avec toute la précision bibliographique qu'il soit possible d'y apporter :

PREMIÈRE ÉDITION

Nehiro-Iriniui | aiarni | Massinahigan, | Shatshegutsh, Mitinekapitsh, | Iskuamiskutsh, Netshekatsht, | Misht', Assinitsh, Shekutimitsh, | Ekuanatsh, Ashuabmushuanitsh, | Piakuagamitsh.

Gaie missi missi nehiro-iriniui Astshitsh | ka tadjits, ka kueiasku aiarnihatjits ka utshi. | (Petit fleuron avec croix au milieu.)

(1) GAGNON. Essai de Bibliographie Canadienne. Québec, 1895. Grand in-8, X-711 p., nombreux fac-similé. Pages 446-447.

Uabistiguiatsh. | *Massinahitsetuun*, *Broun gaie Girmor.* | 1767. Petit in-4, 96 pages. A la fin il y a une demi-page environ d'errata.

DEUXIÈME ÉDITION

Nehiro-Iriniui | aiamihe .| Massinahigan, | Shatshegutsh, Mitinekapitsh, | Iskuamiskutsh, Netshekatsh, | Misht', Assinitsh, Shekutimitsh, | Ekuanatsh, Ashuabmushuanitsh, | Piakuagamitsh, | Gaie missi missi nehiro-iriniui Astshitsh ka | tatjits, ka kueiasku aiemiahatjits ka utshi. | (figure gravée) | *Uabistiguiatsh.* | *Massinahitsheu*, *C. Le François.* | 1817.

In-12, 95 pages. Sur le dernier feuillet de cette édition, on lit ce qui suit : " Nous avons vu et approuvé ce Livre de Prières destiné à servir à la nation des sauvages Montagnais. † J.-O., Ev. de Québec."

TROISIÈME ÉDITION

Nehiro-Iriniui | Aiamihe | Massinahigan, | Shatshegutsh, Mitinekapitsh. | Iskuamiskutsh, Netshekatsh, Misht', | Assinitsh, Shekutimitsh, Eku | anatsh, | Ashuabmushuanitsh, | Piakuagamitsh, | Gaie missi missi nehiro-iriniui Astshitsh | ka tatjits, ka kueiasku aiemiahatjits | ka utshi. | (Vignette.) *Uabistiguiatsh.* | *Massinahitsheu*, *J. B. Fréchette*, père, | No. 13, rue Lamontagne. | 1844.

In-12, 100 pages.

Quant aux 3000 exemplaires de l'alphabet en langue montagnaise, auxquels il est fait allusion dans la note du Dr Neilson, comme ayant été imprimés le 8 juillet 1767, on n'en connaît qu'un seul exemplaire. Il est conservé précieusement dans les archives de l'archevêché de Québec, mais non à l'Université-Laval, comme le Dr Neilson et l'illing semblent le croire.

RAOUL RENAULT.

WASHINGTON ET LAFAYETTE

Nous reproduisons un portrait et une caricature du marquis de Lafayette, qui s'est illustré aux Etats-Unis pendant la guerre de l'indépendance. Le portrait et la caricature ont été gravés avant 1800, et sont également rares. Nous



A Paris chez Mondonville rue St Jacques

donnons aussi un fac-similé d'un beau portrait de Washington, épreuve avant la lettre. Ces deux hommes ont été liés par les doubles liens de la plus tendre amitié et de la cause commune à défendre.

Lafayette occupe une large place dans l'histoire de la République américaine : il a combattu aux côtés de Washington, le "Father of the Nation."

Gilbert Mottier, marquis de Lafayette, maréchal de France, est né à Chavagnac, près de Brioude, en Auvergne, le 6 septembre 1757. Il est mort en 1834.



Il visita les Etats-Unis en 1824-1825, et il fut alors proclamé "l'hôte de la nation," (the guest of the nation). En décembre 1825, le Congrès américain lui octroya une somme de \$200,000 en débetures sur l'Etat portant intérêt à six pour cent et remboursables le 31 décembre 1834. On lui octroya également un canton (township) de terre "en considération de ses services importants et de ses dépenses pendant la révolution américaine." Lafayette, l'ami intime de Washington, est apparu aux Américains, lors de sa visite

aux Etats-Unis, comme une grande figure historique sortie du tombeau, comme une évocation de la première et belle grande page de leur histoire nationale.

Quant à Washington, dont l'origine semble être française, s'il faut en juger par les récentes études d'un généalogiste américain, il est né le 22 février 1732, sur les bords du



Potomac, dans le comté de Westmoreland, (Virginie). Il est le digne chef et fondateur de la nation américaine, dont les progrès vertigineux étonnent l'univers.

Nous reproduisons en même temps un rare portrait du glorieux compagnon de Lafayette, Armand-Louis Biron, duc de Lauzun, commandant de la fameuse Légion de Lauzun, qui a accompli des faits d'armes pendant la guerre de l'indépendance américaine.

Nous aurions voulu donner plus de détails biographiques sur ces hommes distingués, mais le cadre de notre revue ne nous permet pas de nous étendre longuement. Nous voulions



reproduire quatre portraits peu connus, et nous ne pouvions le faire sans les accompagner de quelques notes. Pour plus de détails, nous référons nos lecteurs aux encyclopédies ou aux nombreux biographes de Washington et de Lafayette ⁽¹⁾.

R. R.

(1) Nos lecteurs pourront lire avec profit l'histoire des Etats-Unis, récemment publiée par M. A.-D. DeCelles, conservateur de la bibliothèque du Parlement, Ottawa.

LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE FRANÇAISE

LA Bibliothèque Nationale, de Paris, possédait, en 1645, 1329 livres imprimés, auxquels vint s'ajouter, en 1652, un legs de 9,225 volumes fait par la famille Dupuy, probablement un des ancêtres de la famille Dupuis que nous avons ici. Quand Colbert en devint directeur, vers 1661, elle renfermait un peu plus de 10,000 volumes. Sous Colbert, ce nombre s'élève à 35,000 environ. Le second catalogue de Clément (1714) comprend 43,000 numéros. Au premier janvier 1897, l'état officiel fourni par le bibliothécaire, évaluait à environ trois millions le nombre de volumes formant partie de la Bibliothèque Nationale. Ces ouvrages sont répartis comme suit :

Ecriture Sainte.....	18,401	volumes
Liturgie	27,986	"
Pères de l'Eglise.....	4,864	"
Théologie Catholique	74,322	"
Ouvrages hérétiques.....	17,581	"
Droit canonique.....	8,680	"
Droit de la nature et des gens	7,111	"
Jurisprudence.....	144,868	"
Géographie et Histoire générale.....	19,425	"
Histoire ecclésiastique.....	37,726	"
Histoire ancienne.....	30,754	"
Histoire d'Italie.....	19,422	"
Histoire de France	279,408	"
Histoire d'Allemagne, etc	61,929	"
Bibliographie	14,601	"
Sciences philosophiques.....	97,456	"
Théâtre français.....	10,409	"
Poésie française.....	68,841	"
Pièces de théâtre publiées isolément.....	42,059	pièces
Romans, etc., etc	116,824	volumes



VARIÉTÉS BIBLIOGRAPHIQUES

NOTES, EXTRAITS, SOUVENIRS¹

BRUNET mentionne dans son *Manuel du Libraire et de l'Amateur de Livres*, un curieux ouvrage intitulé : *Auctoritates decretorum*, sur lequel il me semble intéressant de donner quelques détails. C'est un livre de discipline ecclésiastique, où je trouve les préceptes qui suivent :

“ Il interdit à un ecclésiastique de boire plus de trois fois dans un festin ;

“ Il défend de donner du vin pur à des voyageurs fatigués ; il faut qu'il soit mêlé d'eau ;

“ Donner quelque chose à des chasseurs est un grand péché ;

“ Un évêque ne doit pas frapper de ses propres mains ;

“ Un abbé ne peut rien vendre sans l'autorisation de l'évêque ;

“ Il est défendu aux religieuses de faire profession avant vingt-cinq ans ;

“ Un abbé n'a pas le droit de donner le voile à des novices.’

Que n'a-t-on pas dit au sujet des fautes d'impression. On me permettra d'en citer une qui n'est pas généralement connue, et qui a eu pour résultat de faire changer la face du monde.

(1) Pour le commencement de ces notes, voyez *Le Courrier du Livre*, vol. II, pages 84 et 126.

Napoléon, qui écrivait volontiers dans les journaux à ses moments de loisir, avait cru devoir la politesse d'une réclame obligeante à son auguste ami l'empereur Alexandre, après la paix de Tilsitt. "Quel danger, disait-il, peut menacer le pouvoir de ces deux grands souverains dont l'union est à jamais invincible?"

Le pressier du *Moniteur* enleva, suspendues au tampon de la presse, les trois dernières lettres du mot union, et le correcteur lut : "dont l'un est à jamais invincible." Le sens y était, vrai ou faux, et la guerre qui s'alluma, grâce à cette erreur typographique, changea la face du monde.

MM. Renouard et Dibdin mentionne comme curieux le catalogue de vente des livres d'Anisson-Duperron. Ils furent livrés aux enchères en janvier 1796, dans un moment où les assignats étaient extrêmement dépréciés ; aussi l'énormité fictive des prix est singulière :

L'histoire naturelle de Buffon, 38 vol. in-8.....	300,000 liv.
Le Thesaurus de Séba (Bel exemplaire).....	440,000 "
Les Eléments de Botanique de Tournefort, 3 vol. in-8.....	105,000 "
La galerie de Versailles de Lebrun, in-fol.....	250,000 "
Le Dictionnaire de Bayl, 1720.....	81,000 "
Un bel exemplaire de l'histoire philosophique de Raynal....	65,000 "
Le Télémaque de 1734, in-fol.....	100,000 "
Le Virgile de Baskerville, 1757.....	40,000 "
Le Cicéron Elzevir, 1642.....	77,500 "

Le total dépasse 8 millions. Remarquons en passant, que la vente de la belle bibliothèque de Le Bascle d'Argenteuil, faite en 1795, présente la même singularité.

S'il existe des livres dont la singularité consiste dans la profession de leurs auteurs, peu habitués à tenir la plume, il

n'en est pas, je crois, de plus singulier que celui dont je veux vous parler. C'est une espèce de grand poème en prose et en vers, composé par un bourreau, sur le drame de la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ce livre intitulé : *Le triomphe du Calvaire, ou Histoire de la mort de Jésus-Christ*, par P. S., (Paris, 1655, in-12). Rien n'annonce sur le titre que ce livre soit écrit par un bourreau, mais l'*avertissement* ou dédicace ne laisse aucun doute là-dessus. On suppose que l'auteur de ce curieux recueil est un nommé Saint-Aubin, qui exerçait la profession de bourreau à Paris, en 1655. Il se fait une réclame à la fin de la dédicace de son livre.

R. R.

ECHOS ET NOUVELLES

Extrait d'un roman de Charles Hugo, fils du grand Victor, publié en feuilleton dans un journal de Paris.

“ Vaporeusement teintée *du reflet rose de la doublure de ses rideaux de mousseline*, à travers lesquels les doigts *du jour* jetaient par les trous *des persiennes des pincées de poudre de diamant*, la chambre de la jeune fille était admirablement éclairée pour favoriser sa rêverie.”

Et un peu plus loin :

“ Marie sentit donc le besoin de rester seule, précisément parce qu'elle s'aperçut qu'*être seule, c'était pour elle le plus sûr moyen d'être avec quelqu'un*”.

*** Tous ceux qui connaissent les ressources modernes de notre langue savent que le pronom personnel “ moi ” a un synonyme élégant dans le mot “ Bibi ”.

M. Gaston Deschamps, voulant expliquer l' “ état d'âme ” de la génération contemporaine, a découvert que cet état

d'âme, c'est précisément le "bibisme". Cela fait un mot en "isme" de plus. Qu'en dira l'Académie... quand elle en sera à la lettre B?

*** Une collection de lettres autographes formant partie de la Bibliothèque d'Arthur Young, et renfermant 13 lettres autographes de George Washington sur l'agriculture américaine, de 1786 à 1794, a été vendue à l'enchère à Londres au prix de 470 livres sterling.

PETIT INTERMEDIAIRE

QUESTIONS

51. Je lis ce qui suit dans le *Catalogue Tross*, année 1885, page 3 : "Jusqu'à présent on supposait que la première carte portant le nom d'America était celle qui accompagnait l'ouvrage de Camers, en 1520. C'est sur une carte gravée sur cuivre, en 1514, par L. Boulanger d'Albi, que l'on trouve la plus ancienne mention du nouveau continent." Le catalogue indique que la carte a été reproduite par le procédé Piliuski (Prix : 8 francs). Pourrait-on me donner quelques renseignements sur L. Boulanger d'Albi, pour me permettre de vérifier ce que dit le *Catalogue Tross*?—A. DIEUAIDE.

52. Quelle est la date de l'introduction de l'imprimerie dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.—TYRC.

53. Existe-t-il quelque part une collection complète des *Almanachs* de Québec, publiés d'abord par Brown, et à la mort de ce dernier, par Neilson?—R. R.

54. Pourquoi a-t-on donné le nom de Rolette à un des cantons du district de Montmagny? Y a-t-il eu, en Canada, un Rolette qui se soit rendu célèbre par quelque action d'éclat.—MONTMAGNIEN.

55. En 1660, la Compagnie de la Nouvelle-France, désireuse de mettre fin aux exactions, qui se pratiquaient à ses

dépens au sujet du commerce de pelleteries, envoya un agent en Canada investi des pouvoirs d'un juge suprême, d'un intendant et d'un contrôleur général. Cet envoyé était Péronne Dumesnil, avocat, de Paris. Dumesnil était un homme actif, agressif et tenace. Il se mit à dos toute la colonie. On menaça de le tuer, mais on ne mit pas cette menace à exécution. Cependant, un de ses fils, Péronne des Touches, fut assailli et mortellement blessé en plein jour vers la fin d'août. Il est mort à la maison de son père le 29 du même mois. Le *Journal des Jésuites* raconte cette affaire très brièvement : "Le fils de M. du Mesnil... fut enterré le mesme iour, tué d'un coup de pié par N." Qui était ce N, qui administra un si mortel coup de pied au jeune Dumesnil ?—LAURENT.

56. Le *Bulletin des Recherches Historiques* publie, sous les initiales F. de St-M., évidemment Faucher de Saint-Maurice, un article intitulé : *Napoléon 1er et le Canada*. Cet article nous apprend que des démarches ont été faites, de 1806 à 1809, pour engager Napoléon à reprendre le Canada. Il renferme des lettres signées par : J. Perreault, Finlay de Gros Pin et LeBlond de Saint-Hilaire. Pourrait-on me donner des détails sur ces personnages ?—LAURENT.

57. J'ai une centaine de piastres à dépenser cette année pour me former un commencement de bibliothèque canadienne. Je veux avoir des ouvrages essentiellement historiques. Quels sont les volumes que je dois acheter avec ces cent piastres ?—BIBLIOPHILE EN HERBE.

58. Pourrait-on me donner l'origine des noms de place suivants du Nouveau-Brunswick : Beaubears Island, Belliveau, Bumfrau, Caraquette, Cocagne, Esnault Point, Gaspereau River, Lepreau, Papineau Brook, Pacquetville, Tracadie. Ces noms semblent avoir une origine acadienne, et il serait intéressant de la connaître.—ACADIEN.

RÉPONSES

POMPADOUR.—(2, vol. II, p. 31).—Ouvrage relatif à Madame de Pompadour : *Mémoires de Madame la marquise de Pompadour. Ecrits par elle-même*. A Liège, 1766. 2 vols. in-12.—R. R.

SUPPRESSION DE LETTRES.—(31, vol. II, pp. 125, 153 et 184).—Un correspondant prétendait dans un des derniers numéros, que le *Voyage autour du monde* renfermait plu-

sieurs lettres où chaque voyelle était successivement supprimée. Comme nous fûmes les premiers à donner l'indication bibliographique, qu'il nous soit permis de relever une inexactitude. Ce récit est fait effectivement sous forme de lettre à une dame; il n'y a absolument que la voyelle *a* qui manque; à la fin du livre est une page intitulée: "Réponse d'une inconnue" blâmant Arago de s'être livré à cette bagatelle. Cette réponse est faite sans l'emploi de la lettre *C* et terminée par: "Je vous adresse un tout petit billet *sensé*; aussi je ne signe que: AROLINE." Les souvenirs du correspondant sont donc peu fidèles, et il y a confusion d'auteurs, sans doute. Lope de Vega lui-même ne dédaigna pas ces puérilités. L'illustre poète publia cinq nouvelles où chaque voyelle était supprimée: *Varios efectos de amor en onze novelas exemplares. Las cinco escritas sin una de las cinco letras vocales*, etc. (Madrid. 1666. In-4.). Leti présenta à l'Académie un discours sans *R* et Peignot fit vingt-cinq quatrains, privés chacun d'une lettre de l'alphabet, depuis *A* jusqu'à *Z*. Il va sans dire, qu'à la suppression de l'*E*, toutes les rimes sont masculines.—H. VIAL et G. CAPON.

BIBLIOGRAPHIE DE L'ALASKA.—(37, vol. II, p. 150).—Consultez la *Bibliography of Alaska*, par Dall et Baker.—R. R.

CATASTROPHE.—(40, vol. II, p. 150).—Voici ce que nous lisons dans la "Gazette de Québec" du 4 septembre 1823: "Le 18 du mois dernier, vers 3 heures de l'après-midi, soit par une éruption volcanique, soit par un tremblement de terre, soit par les matières aqueuses qui se trouvoient entre un lit de terre glaise et un lit de sable, il s'est fait dans les concessions de la paroisse de Champlain, sur les bords de la rivière de ce nom, au lieu appelé village d'Ayotte, un éboulis de terre dans la rivière, et sur ses bords, à quelques arpents au delà de la rivière, renversant, arrachant et bouleversant, dans sa chute, les arbres, les granges et tout ce qui se trouvait sur son passage. La terre ainsi bouleversée est environ 207 arpents en superficie, et l'espace qu'a couru cet énorme morceau de terre est de 5 ou 6 arpents. Les terres éboulées ont couvert près de 26 arpents de la rivière. La collision de ces deux corps s'est faite avec la rapidité de l'éclair, et a occasionné un bruit épouvantable, avec une odeur de soufre et de bitume, qui ne laissait qu'à peine respirer les gens du lieu, qui furent témoins oculaires de cette petite révolution de la nature.

“ Un nommé Joseph Dubé, qui se trouvoit sur ce terrain lors de l'éboulement, a été transporté avec les terres à 5 ou 6 arpents du lieu où il étoit. On l'a trouvé enterré jusqu'au cou, mais on l'a retiré parfaitement sain. Les eaux, n'ayant pas de passage, gonflent considérablement. Elles ont encore 7 à 8 pieds à monter pour trouver un cours. Ce Dubé a perdu une île de 5 arpents en superficie, qu'il avait dans la rivière. Un nommé François Hamelin a perdu beaucoup de terre, de blé et de foin, et un nommé François Cosset a aussi perdu du grain dans cet éboulis.” Nous pouvons trouver également des détails sur cette catastrophe dans le *Canadian Spectator*, de Montréal, du 10 septembre 1823, qui traduit la *Gazette de Québec*.—RAOUL RENAULT.

CARACTÈRES D'IMPRIMERIE.—(42, vol. II, p. 182).—D'après Bescherelle, l'invention des caractères d'imprimerie serait due à Schœffer et remonterait à l'année 1450.—POLOMO.

NOMS DE VILLES ; GENRE.—(44, vol. II, p. 182).—Il semblent que le genre masculin doive être généralement employé en parlant d'une ville. On dira : Toronto est beau ; Montréal est grand ; Trois-Rivières est laid ; Québec est sérieux. L'usage cependant a féminisé quelques noms de villes : La Rome des Papes ; Oh ! que Venise est belle ! Il semblerait aussi que les terminaisons féminines de quelques noms, dussent entraîner le féminisme du qualificatif, mais alors pourquoi dit-on : Londres est malsain ; Bruxelles est très étendu ; Trouville est très fréquenté ? Il n'y a aucune règle précise : les noms de villes sont tantôt masculins, tantôt féminins.—PHILOLOGUE.

*** Impossible de donner une règle précise. Les noms de villes, quand ils désignent les villes elles-mêmes sont tantôt masculins, tantôt féminins. Bordeaux, Lyon, Paris sont masculins. Rome, Venise, Smyrne sont féminins. A noter, cependant, la tournure suivante signalée par les grammairiens : “ Quand le nom d'une ville est féminin, on le trouve quelquefois précédé de *tout* (et non *toute*), s'il s'agit de désigner, non la ville, mais le peuple de cette ville. Exemple : *Tout Smyrne ne parlait que d'elle.* (LA BRUYÈRE) ; et encore : *C'est le fils de David qui veut avoir tout Jérusalem pour témoin de sa puissance.* (MASSILLON).—J. SIMONIN.

CHEVALIER DE LÉRY.—(50, vol. II, p. 182).—I am not aware of any special services rendered by Chevalier de

Léry to influence Sir Guy Carleton in recommending the pension, which he seems to have enjoyed for about 19 years. On the 4th of January, 1769, Sir Guy Carleton informed the ministry that he had paid a half year's portion of the pension to Chevalier de Léry, not having had any instructions. The pension was £200 a year, and his allowance as Legislative Councillor £100 a year, making his income from these sources £300 a year. Sir Guy Carleton seems to have had great confidence in the Chevalier's attachment, and his influence in the country. He died on the 11th December, 1797, till which time he received his pension and allowance.—DOUGLAS BRYMNER.

DESIDERATA

Nos abonnés qui ne conserve pas la série du *Courrier du Livre* nous feraient une grande faveur en nous retournant le fascicule du mois d'août, No 16.

A JOB OF PRINTING

May I print a kiss upon your cheek? I asked.
She nodded her sweet permission.
So we went to press, and I rather guess,
I printed a large edition.



BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

MEMOIRES ET COMPTES RENDUS de la Société Royale du Canada.
Seconde série, tome II, séance de mai 1896. In-8, CVIII-49-6-168-
289-187-211 p., fac-similé, gravures hors texte, vignettes et plans.

Ce deuxième volume de la nouvelle série des *Comptes Rendus de la Société Royale du Canada* renferme un grand nombre d'études intéressantes au plus haut degré. La section française renferme les études suivantes : L'organisation militaire du Canada (1636-1648), par Benjamin Sulte ; Quelques observations à propos du voyage du P. le Jeune au Canada en 1860, et du prétendu voyage de M. de Queylus en 1644, par l'abbé Gosselin ; Un soldat de Frontenac devenu Récollet, par l'abbé Gosselin ; Le gentilhomme français et la colonisation du Canada, par Léon Gérin ; Nos ridicules, par F.-G. Marchand ; Pierre Boucher et son livre, par Benjamin Sulte.

La section de la littérature anglaise renferme les travaux suivants : The voyages of the Cabots in 1497 and 1498 : A sequel to a paper in the *Transactions* for 1894, by Dr S.-E. Dawson ; Death of Sir Humphrey Gilbert, by Dr D. Brymner ; The ancient literature of America, by Dr John Campbell ; Aerolites and religion, by Arthur Harvey ; Footnotes to Canadian Folksongs, by William Wood ; Last years of Charles de Biencourt, by Rev. Dr Patterson ; The philology of the Ouananiche, by E. T. D. Chambers ; The constitution of the Legislative Council of Nova Scotia, by Dr Bourinot ; A monograph of the place-nomenclature of the province of New Brunswick, by Dr W. F. Ganong.

En outre, les sections scientifiques renferment aussi des travaux importants, accompagnés de belles illustrations hors texte.

La Société Royale fait certainement honneur à notre pays.

CANADIAN CATALOGUE OF BOOKS.—Part one. By W. R. Haight. *Haight and Company, éditeurs, Toronto.* In 8, VIII-130 p.

Nous sommes un peu en retard pour annoncer cet ouvrage à nos lecteurs, car il est publié depuis quelque temps déjà. Mais c'est par un pur oubli que nous n'en avons pas parlé plutôt. Ce catalogue, peu connu encore et qui donne une description exacte des ouvrages canadiens proprement dits, sera très utile aux amateurs, en ce qu'ils leur fait connaître la valeur actuelle de la plupart des ouvrages cités. Il est pourvu d'un index chronologique et d'un index alphabétique pour faciliter les recherches. Cette première partie renferme au delà de mille titres bien collationnés, avec notes bibliographiques en maints endroits. Le prix de l'ouvrage, dont le tirage a été limité à 509 exemplaires, est de \$2.50.

AT THE SIEGE OF QUEBEC.—By James Otis. Illustrated by F. A. Carter. *The Penn Publishing Company, éditeurs, Philadelphia, Pa.* In-12, 362 p. ill.

Cet ouvrage est un roman historique qui a Québec pour théâtre principal, lors de l'invasion américaine en 1775. Nous n'avons pas eu le temps de parcourir attentivement tous les chapitres de ce livre, cependant il nous a l'air bien fait sous le rapport historique et l'intrigue ne languit. L'auteur n'est pas inconnu, du moins du public américain. Il a déjà publié, entre autres ouvrages, *Chasing a Yacht* et le *Braganza Diamond*. *At the siege of Quebec*, devra intéresser tous les Canadiens, parce qu'il s'occupe d'une phase historique intéressante.

HUMOURS OF 37, grave, gay and grim. Rebellion times in the Canadas, by Robina and Kathleen Macfarlane Lizars. *William Briggs, éditeur, Toronto.* In-12, toile, 369 p.

Mesdemoiselles MacFarlane, qui sont déjà connues du public qui lit par un ouvrage des plus attrayants *In the days of the Canada Company*, sont destinées à se créer une réputation méritée comme historiens. Ce deuxième volume qui

vient de sortir de presse se distingue d'abord par une impartialité à laquelle ne nous ont pas toujours habitués nos compatriotes d'origine anglaise. Les événements de 1837, auxquels nos pères ont pris la plus large part, sont racontés dans des anecdotes, tantôt graves, tantôt comiques, tantôt funèbres. L'ouvrage est divisé en neuf chapitres : Baneful Dominion.—More Baneful Dominion.—The Canadas at Westminster.—A call to umbrellas.—Le Grand Brûlé.—Gallows Hill.—Autocrats All.—Huron's Age heroic.—The Deborahs of 37.

Nous recommandons ce volume à tous nos lecteurs ; ils y trouveront de quoi s'instruire et s'amuser.

OBERTIN THURSDAY LECTURES and essays, by James Monroe.
Edward J. Goodrich, éditeur. Obertin, In-12, toile, 273 p.

Ce volume renferme les conférences et études suivantes :

The Early Abolitionists.—My First Legislative Experience. I. Work in the Legislature.—My First Legislative Experience. II. Reception by the People.—A Journey to Virginia in December, 1859.—Special Duties of Consuls of the United States During the Civil War.—William H. Seward and the Foreign Affairs of the United States.—The Hayes-Tilden Electoral Commission.—Leading Speakers in Congress from 1871 to 1881.—Joseph as a Statesman.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

FOR CLOSER UNION: Some slight offerings to a great cause, by Francis Blake Crafton. *A. & W. MacKinlay, éditeurs, Halifax. In-12, 57 p.*

VIE DE ST. VIATEUR, confesseur et lecteur de l'église de Lyon, par Mgr Ignace Bourget *Institutions des Sourds-Muets, éditeurs, Montréal. In-16, IV—108 p., ill.*

REPORT OF THE U. S. NATIONAL MUSEUM. (1894). In-8, XXVI—1030 p., nombreuses gravures hors texte.

REPORT OF THE BUREAU of American Ethnology (1894-95) by J. W. Powell. In-4, CXIX—326 p., nomb. gravures hors texte.

A LIST OF PERIODICALS, newspapers, transactions, and other serial publications currently received in the principal libraries of Boston and vicinity. *Published by the Trustees of the Public Library. In-8, 143 pages.*

A BRIEF DESCRIPTION of the Chamberlain collection of autographs now deposited in the Public Library of the City of Boston. *Published by the Trustees.* In-12, VI-65 p., portrait.

PUBLICATIONS DIVERSES

BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES ARABES ou relatifs aux arabes publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885. par Victor Chauvin. *H. Vaillant-Carmanne, éditeur, Liège.* 2 vols, in-8; vol. I, CXVI-71 p., vol. II, VIII-238 p.

Cette bibliographie est faite avec une scrupuleuse précision. L'auteur donne les différentes éditions du célèbre poème ou recueil de contes moraux indiens de Bidpai, qui a pour titre *Kalila et Dipna*. M. Chauvin ne se contente pas d'énumérer les différentes éditions arabes de ce poème, il indique aussi les différentes traductions ou défigurations qui en ont été faites dans pas moins de quarante langues. Ce recueil sera très utile aux savants qui s'occupent du folklore et des fables.

LE MARÉCHAL BAZAINE pouvait-il en 1870 sauver la France? Par Ch. Kuntz, Major (H. S.). Traduit par E. Girard. *Henri Charles-Lauvauzelle, éditeur, Paris.* In-8, 244 p., carte.

Le major Kuntz est réputé un statisticien militaire de premier ordre. Et son livre le prouve surabondamment. Il établit d'abord la force de l'armée renfermée dans Metz sous le commandement de Bazaine, la "plus belle, dit-il, que la France ait mise sur pied depuis l'époque du grand maître de bataille, Napoléon." Il démontre ensuite l'incohérence d'esprit de Bazaine, qui va jusqu'à oublier son devoir et son honneur, et il conclut :

"L'armée de Metz posa les armes devant un adversaire très peu supérieur en nombre, et sans avoir été terrassée par la force des armes, elle a péri parce que Bazaine l'a fait périr."

Kuntz ne dit rien d'absolument nouveau sur ce sujet, mais la solution qu'il présente est appuyée sur des arguments et des preuves sagement agencés : il a la valeur d'un document.

LA POESIE CONTEMPORAINE, 1884-1896, par E. Vigié-Lecocq. *Mer-cure France, éditeur, Paris*. In-12, 288 p.

Ce recueil d'études critiques est fait sans parti pris, et dénote chez son auteur une sympathique compréhension des diverses manifestations de la poésie française contemporaine. Il se distingue, en effet, par de réelles qualités de forme et de fond, et il tranche sur la banalité des ouvrages déjà publiés sur ce sujet.

MATERNAL IMPRESSIONS.—A study of child life before and after birth, and their effect upon individual life and character, by C. J. Bayer. *Jones & Kroeger, éditeurs, Winona, Minn.* In-8, toile, 253 p., portrait.

Ce traité, que nous avons parcouru presque en entier, mériterait d'être traduit en français. Il est fait dans un but philanthropique et de manière à être compris de tout le monde, sans toutefois blesser les oreilles les plus chastes.

Nous accusons réception des ouvrages suivants :

DOCUMENTS relatifs à l'arrestation des Girondins, par Dast Le Vacher de Boisville. *G. Gounouilhou, éditeur, Bordeaux*. In-4, 11 p.

LISTE GÉNÉRALE et alphabétique des membres du Parlement de Bordeaux, par Dast Le Vacher de Boisville. *G. Gounouilhou, éditeur, Bordeaux*. In-4, 62 p.

SIMON MILLANGES, imprimeur, à Bordeaux, de 1572 à 1623, par Dast Le Vacher de Boisville.—In-8.